



Français du monde

Des portraits de Français qui ont fait le choix de s'installer à l'étranger

[lien RSS](#)



Emmanuel Langlois

Écrire un mail

Diplômé de l'IUT de journalisme de

Bordeaux, Emmanuel Langlois a

travaillé dans le réseau France Bleu

avant de rejoindre en 1999 la rédaction

de France Info

horaires de diffusion

samedi **dimanche**

5h49, 15h19, 18h19, 19h49, 22h19, 23h49



Isabelle Biscaye à Pékin - DR

Elle crée une maison d'édition à Pékin

EMMANUEL LANGLOIS - 20 NOVEMBRE 2010

C'est parce qu'elle n'a trouvé aucun guide pratique sur la culture chinoise en débarquant dans la mégapole qu'Isabelle Biscaye, arrière-petite-fille d'éditeur à Pompignac, en Gironde, a décidé de les publier elle-même.

« Quand vous arrivez en Chine, vous vous retrouvez confronté à 4.000 ans d'histoire, raconte la Française. On ne sait par quel morceau l'attraper. Dans un premier temps, on renonce, puis on apprend des petits bouts par ci par là. » L'idée des « **Clefs de Chine** » était née. Isabelle Biscaye proposerait de petits livres de 50 à 60 pages, pédagogiques et faciles à lire, vendus 7 euros, sur des thèmes liés à la culture chinoise. Le premier fascicule est sorti en septembre dernier. Il était consacré aux « Hutongs » : « c'est un mode de vie particulier à Pékin, des maisons basses enserrant des cours carrées plantées d'arbres, comme un petit village où tout le monde se connaît. Une personne qui avait vécu dans cet environnement m'a spontanément proposer de partager son expérience. » Son inspiration, la Française la trouve très simplement dans les réunions de l'association « Club Chine » où chaque mois, l'épouse d'un expatrié vient développer un sujet sur la Chine. « A la fin de son exposé, elle remet un petit livret aux participants, et si le sujet m'intéresse, on retravaille le manuscrit et on en fait un livre », explique Isabelle.

Censure et sujets tabous

Le premier volume s'est vendu à 600 exemplaires. Deux autres ont suivi, l'un sur l'histoire de l'église catholique en Chine et l'autre sur les dynasties chinoises, qu'elle a elle-même écrit. « Le but, ce n'est pas d'être pointu sur un sujet, précise Isabelle, mais de vulgariser, de donner une porte d'entrée aux nouveaux arrivants, quitte à la pousser. On met toujours une bibliographie à la fin pour aller plus loin. » D'autres projets sont en cours, sur le thé et l'agriculture. La Française s'interdit en revanche certains sujets comme Mao ou l'histoire du Tibet, pour cause de censure. « L'édition en Chine est beaucoup plus surveillée qu'en Europe, résume-t-elle, c'est le parcours du combattant, il faut passer par des tonnes de personnes qui vont lire votre manuscrit et le traduire. Sauf à être très élogieux, vous ne sortez pas ce que vous voulez. » Ses ouvrages sont distribués par deux librairies françaises en Chine, « L'arbre du Voyageur » à Pékin et Shanghai, et même, grâce au bouche-à-oreille, à Paris, à la librairie « Le Phénix ».

Une tradition de famille

Isabelle Biscaye, 41 ans, est arrivée il y a trois ans et demi en Chine, dans les pas de son mari, d'abord nommé attaché scientifique à l'ambassade de France, et désormais directeur du bureau du CNRS à Pékin. Grandie à Pompignac, entre Bordeaux et Libourne, elle a toujours baigné au milieu des rotatives et des odeurs d'encre et de papier. Son arrière-grand-père a en effet fondé les petites éditions universitaires « Bière », qui existent encore aujourd'hui. Isabelle fera toute sa scolarité à Bordeaux, chez les Jésuites à Tivoli puis chez les Sœurs de l'Assomption. Après s'être lancée, en vain, dans des études d'infirmière, elle voyage pendant trois ans, des États-Unis au Chili via Londres. Isabelle entre ensuite à l'école des métiers de l'image, puis passera quelques années dans des agences de communication à Paris, jusqu'à devenir chef de projet dans l'internet. La jeune femme s'installe alors au Danemark pour quatre ans, dans le sillage de son conjoint, nommé à l'ambassade de France. C'est à Copenhague que naîtront ses deux garçons, aujourd'hui âgés de 5 et 6 ans. A Pékin, la famille vit dans le quartier moderne de Sanlitun. Certes la Française regrette la campagne et les vignes de sa région de Montussan, mais Pékin a d'autres avantages. « Bien sûr, c'est pollué, reconnaît-elle, mais la Chine est un pays en développement impressionnant, s'enthousiasme-t-elle. On travaille la nuit s'il le faut. En France, ça me paraît plus immobile. » Et de citer ce jour où son imprimeur a débarqué chez elle un dimanche matin pour régler un problème urgent.

Lui écrire

Aller plus loin

[Ecouter cette chronique d'Emmanuel Langlois \(2'17"\)](#)

Sa maison d'édition, [Clefs de Chine](#)

Retrouvez cette chronique dans le magazine régional d'informations [Objectif Aquitaine](#)

Archives de la chronique Français du monde

[Consultez les archives de : Français du monde](#)